

BILAN DU RÉSEAU D'OBSERVATIONS DU COLZA – CAMPAGNE 2025/2026

Le réseau de suivi des ravageurs du colza est composé de 46 parcelles réparties dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura et Vaud. Ces parcelles sont suivies chaque semaine afin de relever le nombre d'insectes piégés, de plantes touchées et de déterminer la présence des insectes sur les plantes. Afin de coordonner la lutte contre ces ravageurs, les informations sont centralisées par la Station de protection des plantes du canton de Vaud.

Un automne globalement favorable

Les températures caniculaires qui ont prévalu jusqu'à la mi-août ont asséché les sols et limité les semis très précoces. La campagne de semis a véritablement débuté entre le 15 et 19 août, pour profiter des pluies annoncées. De la mi-août à la mi-septembre, des cumuls de 140 à 180 mm de pluies ont été enregistrés selon les secteurs. Ces précipitations abondantes ont pénalisé certaines parcelles ou zones de parcelles (battance, phytotoxicité, limaces).

À fin septembre, bien que 2/3 des parcelles du réseau aient atteint le stade 6 feuilles, nombre de colzas présentaient des stades hétérogènes, s'échelonnant de 2 à 8 feuilles.

De la mi-octobre à la mi-novembre, les conditions climatiques sont restées relativement douces, associées à des précipitations régulières. Ces conditions ont favorisé la croissance et le développement des colzas leur permettant d'atteindre un stade optimal avant l'épisode hivernal. Des elongations modérées (1 à 5 cm) ont été constatées par endroits.

Des altises présentent en nombre

Les captures d'altises ont été largement supérieures à la moyenne pluriannuelle avec un pic de vol généralisé les 20 et 21 septembre. Pour autant, l'activité des altises a été très variable d'un secteur à l'autre, avec des cumuls très importants par endroits et des parcelles très peu concernées par ce ravageur dans d'autres régions.

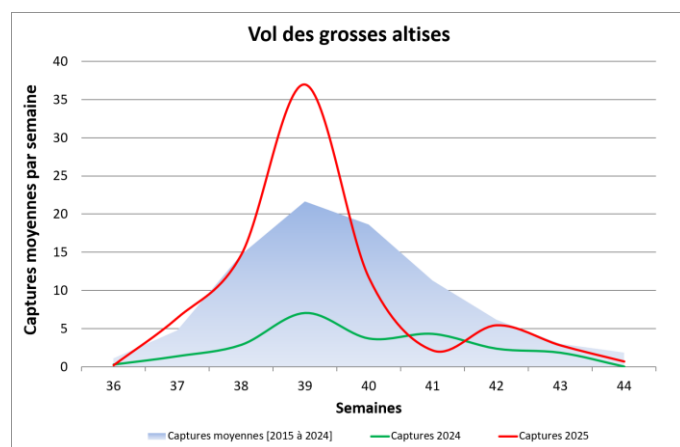


Figure 1 : Captures d'altises dans les cuvettes

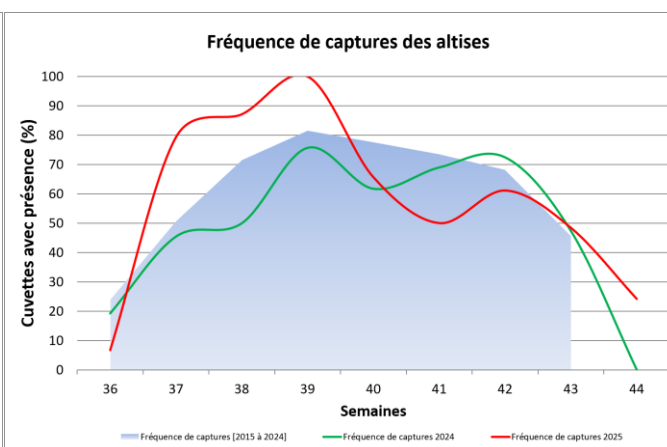


Figure 2 : Fréquence de captures d'altises

Les dégâts d'altises adultes ont été limités sur les colzas levés précocement qui avaient atteint le stade 4 feuilles à 6 feuilles au moment de la colonisation. En revanche des dégâts plus conséquents ont été observés sur les levées tardives et les parcelles hétérogènes.

Lors des contrôles réalisés à fin octobre (test Berlèse et/ou contrôle visuel des pétioles), la présence de larves d'altises variait passablement d'une parcelle à l'autre. Si globalement la pression larvaire était faible à modérée, une présence plus marquée était signalée par endroits, confirmant la pertinence d'un contrôle à la parcelle.

Une activité limitée des charançons du bourgeon terminal

Le vol du charançon du bourgeon terminal (CBT) s'est initié au cours de la 1^{ère} décade d'octobre. Même si globalement, le vol du CBT était sensiblement inférieur au vol moyen des 10 dernières années, quelques parcelles du réseau ont atteint des cumuls significatifs.

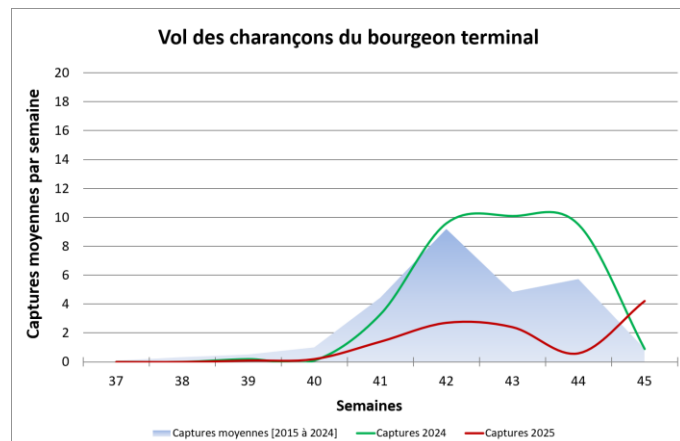


Figure 3 : Captures moyennes de CBT

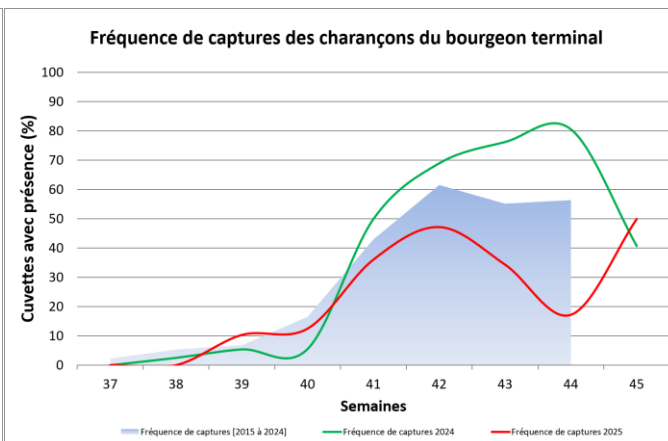


Figure 4 : Fréquence de captures de CBT

Des colzas généralement en bon état en sortie d'hiver

Alors que la majorité des colzas étaient en bon état en sortie d'hiver, certaines parcelles ou zones de parcelles ont souffert d'un excès d'eau, provoquant rougissement et par endroits dépérissement des pieds de colza. La reprise de végétation s'est engagée précocement à la faveur de températures particulièrement élevées courant février. Un début d'élongation était d'ailleurs constaté dans les parcelles précoces au bord du Léman dès la mi-février.

Une activité modérée des gros charançons de la tige

Le vol principal du charançon de la tige s'est engagé fin février à la faveur d'un temps doux et calme. Les conditions climatiques leur ont été moins favorables en mars, limitant sensiblement leur activité.

Comme souvent, les piqûres de pontes ont été très variables d'une parcelle à l'autre variant de 5 à 100% de tiges piquées selon les situations. L'absence de gels significatifs a réduit le nombre de tiges éclatées.

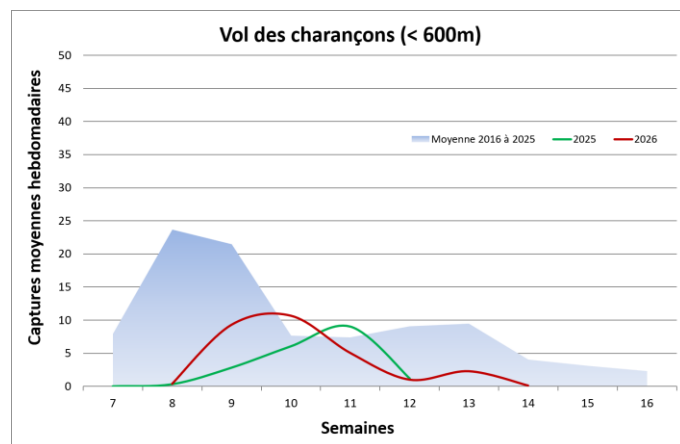


Figure 5 : Captures hebdomadaires moyennes du gros charançon en dessous de 600m

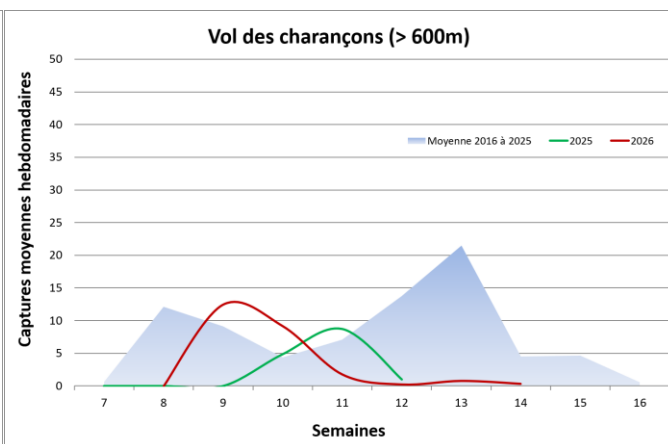


Figure 6 : Captures hebdomadaires moyennes du gros charançon en dessus de 600m

Une arrivée précoce des méligèthes

Les températures exceptionnellement douces du début d'année ont engendré un vol précoce et massif des méligèthes, entre le début et la mi-mars. Par la suite, des conditions moins favorables ont limité l'activité de ce ravageur.

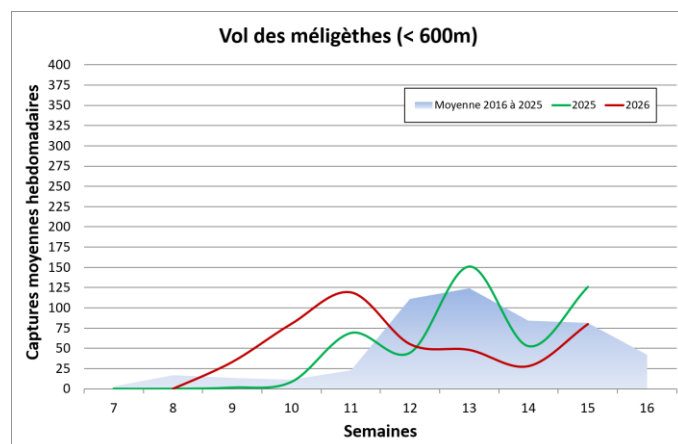


Figure 7 : Captures hebdomadaires moyennes des méligèthes en dessous de 600m

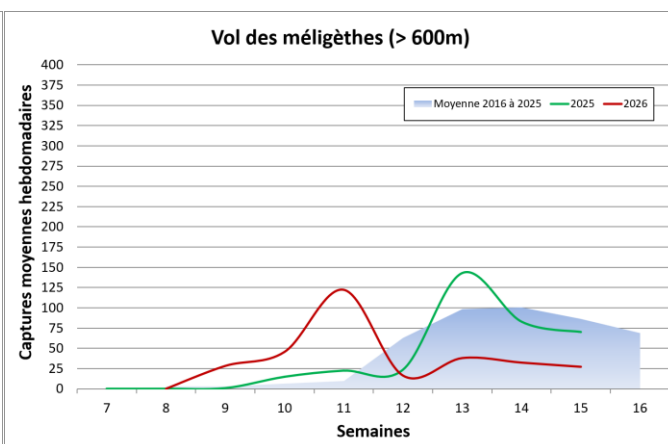


Figure 8 : Captures hebdomadaires moyennes des méligèthes en dessus de 600m

Dans les parcelles qui ont fait l'objet de comptages sur les inflorescences aux stades CD 53-57, on a observé en moyenne 2 à 3 méligèthes par plante avec des valeurs comprises entre 1 et 8 individus par plante. La pression exercée par ce ravageur est demeurée globalement faible à modérée, en lien avec des conditions climatiques peu favorables à leur activité.

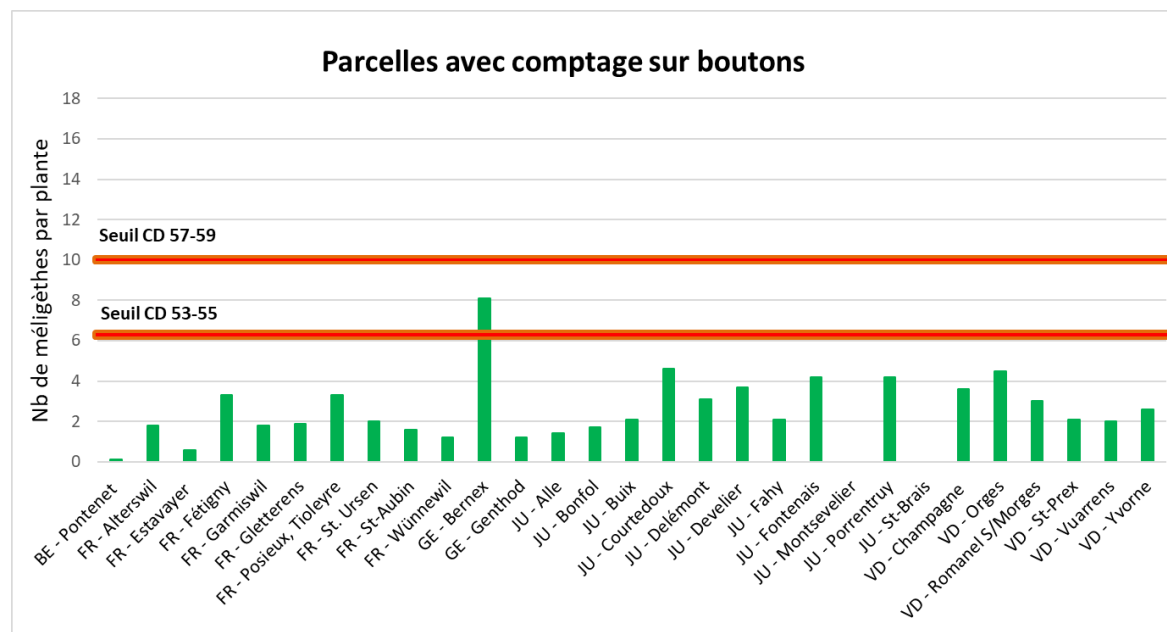


Figure 9 : Nombre de méligèthes par plante [semaine 13, stades CD 53-57]

Des rendements souvent satisfaisants

Des conditions climatiques globalement favorables et une pression faible à modérée des principaux ravageurs du colza ont permis à une majorité de parcelles de valoriser pleinement leur potentiel de rendement, aussi bien en extenso qu'en conventionnel.